SERVIAM

CHEVALIERS, FILS DE L'ÉGLISE

« Dans le cœur de l'Église, ma mère, je serai l'amour ». Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus nous montre la « petite » voie qui est une autoroute pour nous conduire ensemble vers la sainteté. Notre mot d'ordre et de ralliement SERVIAM, qui vient couvrir nos épaules, invite chacun d'entre nous, à servir au cœur de l'Église. Au mois de mai dernier, les chevaliers de France se sont retrouvés à Lisieux, pour mieux comprendre, à la lumière du témoignage de vie de Saint Louis Martin, leurs vocation d'éducateurs, d'époux, de priants mais aussi de serviteurs souffrants.

L'Église est cet écrin qui permet d'accéder physiquement au Christ, par la puissance des sacrements. Et au cœur de cet écrin, se trouvent les vicaires du Christ, nos frères prêtres, auprès desquels nous nous tenons, amis fidèles et exigeants, pour les soutenir dans le don de leurs vies, pour nous donner la Vie.

« Dans le cœur de l'Église, ma mère, je serai l'amour ». Nous sommes au cœur de la vocation des chevaliers de Colomb et de nos trois piliers de la charité, de l'unité et de la fraternité.

En étant fils de l'Église, par notre baptême, nous sommes les serviteurs du Saint Père, du Magistère et de la grande tradition de l'Église universelle, unie dans la communion des saints, en convoquant toujours « *la foi et la raison, les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité*[1]».

Nous sommes également fils de l'Église dans sa déclinaison paroissiale et diocésaine, dans nos cultures et nos territoires. En souhaitant que ses chevaliers s'enracinent humblement autour des clochers paroissiaux, le Père McGivney était un disciple de Saint Martin de Tours, qui aura tant œuvré par l'essaimage des paroisses, « *ces familles de familles* » chrétiennes.

Nous sommes fils de l'Église domestique que représente notre famille, en demeurant en première ligne, sur la brèche, pour témoigner en actes davantage qu'en paroles, de notre foi au Christ. Nous savons que l'exemple des hommes est décisif dans la transmission de la foi dans les familles. **Alors, frères chevaliers, « *dans le cœur de l'Église, notre mère, soyons l'amour* » et ainsi, nous serons pleinement chevaliers.**

Vivat Jésus

Arnaud
Député de territoire - Conseil Charles de Foucauld

[1] Fides et Ratio (14 septembre 1998) / Jean-Paul II

Serviam est la lettre de liaison des Chevaliers de Colomb de France. N'hésitez pas à l'enrichir de vos contributions.
Contact : France@kofc.org. - www.chevaliers-de-colomb.fr - Serviam N°17 – Octobre 2024 - Impression Fidesprint. Merci à Matthieu pour sa coordination.

BOUSSOLES ET BALISES

60 000

Les chiffres de la communion au stade Vélodrome donnent le tournis. 60.000 hosties distribuées, 600 porteurs de communions répartis dans tout le stade, 150 communiants par poste et in fine, une communion pliée en 10 minutes. Quel exploit !

2,184

millions de téléspectateurs sur TF1 et France 2, soit 24,7% de parts de marché, un chiffre colossal à cette heure de la journée, auquel il faut rajouter tous ceux qui ont assisté à la messe du Pape sur KTO.
Qui a dit qu'il n'y avait plus de place pour l'évangélisation ?

1 000

Patiemment, tranquillement, joyeusement, nous approchons de la barre symbolique des mille Chevaliers de Colomb en France. Qui sera-t-il ? Dans quel conseil ? Il nous reste encore un peu de temps avant de le savoir.

15 000

fidèles se sont retrouvés au Congrès Mission, dans 8 villes, pour partager de bons moments d'unité et de fraternité pour nous affermir dans nos vocations missionnaires.

LA FOI EN ACTES

NOS PROGRAMMES, NOS PROJETS, NOS PAROISSES, NOS JOIES

FOI ET SPIRITUALITÉ

La vie de nos conseils s'ancre dans la prière fraternelle, sans laquelle nos réunions ne seraient que d'aimables mondanités. Et c'est encore plus le cas quand nous élisons un nouveau Grand Chevalier, comme ce fut le cas au Conseil Saint Jean Paul II de Garches, autour de Jean-Baptiste, et au conseil Saint Rémi de Colombes, autour de Charles-Henri, épaulé par Vianney, élu député Grand Chevalier. Ce fut l'occasion de découvrir la nouvelle très belle prière du Grand Chevalier.

À Lisieux, c'est autour de la vénération des reliques de Louis et Zélie Martin que le conseil éponyme s'est réuni pour cimenter sa foi dans le culte des saints parents de la petite Thérèse. Un moment fort qui rappela notre retraite du mois de mai et fait écho à nos frères chevaliers de Philippines qui eux aussi, portent en procession les reliques de Sainte Thérèse de Lisieux.

Nos conseils, en particulier dans le sud, demeurent toujours mobilisés pour les processions eucharistiques, moments de solennité et de beauté où le Seigneur, dans le Saint Sacrement, vient visiter son peuple.

FAMILLE

« *Ne soyons pas que du levain dans la pâte, mais mettons les mains dedans !* » s'exclame avec humour Alexis Grand Chevalier du conseil Saint Honorat de Saint Raphaël. Et parce qu'une pâte est encore meilleure quand elle est agrémentée de tomates et de mozzarella, il n'y a rien de tel qu'une soirée pizza pour fêter la rentrée !

Nos engagements de Chevaliers de Colomb commencent auprès de nos épouses et de nos enfants. Nous sommes vraiment en PREMIERE LIGNE pour la transmission de la foi dans notre pays.

Interviewé sur RCF au début du mois de septembre, Antoine, du conseil Saint Grégoire de Tours, a raconté avec beaucoup de précision et de clarté son engagement au sein des Chevaliers de Colomb et sa joie de faire partie d'une « *force organisationnelle masculine mais pas viriliste* » au service des prêtres, si souvent débordés. « *Et j'ai eu la joie, pendant le Congrès Mission, de recevoir plusieurs personnes qui sont venues me parler de cet entretien* »

C'est parce que le service est au cœur de notre engagement de Chevaliers de Colomb que le conseil Saint Remi de Colombes s'est mobilisé pour que la rentrée des paroisses Saint-Pierre et Saint-Paul de Colombes, et que le forum des associations qui s'est déroulé ce jour-là, a été un grand succès. De l'installation des tables et du barbecue au rangement à la fin de la journée, les Chevaliers n'ont pas ménagé leur peine, ce qui leur a valu les remerciements du curé et de précieux contacts car ils disposaient d'un stand pour présenter notre fraternité.

COMMUNAUTÉ

Les Chevaliers du Conseil Saint Bernard de Saint-Dizier se sont réunis pour définir les contours de cette nouvelle année. Ils se sont fixé trois missions : aider au financement de la réfection d'une chapelle des Sœurs, piloter l'organisation du pèlerinage de la ceinture de Saint Joseph à Joinville et offrir un oratoire digne de ce nom à nos prêtres.

Et puisqu'on parle d'oratoire, les Chevaliers du conseil Saint Laurent de Beaulieu, à Libourne, ont offert à la Vierge Marie un oratoire digne de ce nom trois ans après que le pèlerinage national du « *M de Marie* » ait fait escale à la chapelle Notre Dame du Rosaire du Pintey, à Libourne. Après plusieurs heures d'efforts parfois nocturnes et grâce à la générosité d'un donateur, l'oratoire Notre Dame de France a pu être érigé et béni par le père Julien Antoine.

Les Chevaliers du conseil Saint George de Toulon ont entendu l'appel du pape François à se décentrer et sont allés passer quelques semaines à Bieuzy, près de Sainte-Anne-D'auray, pour aider les Sœurs Coopératrices Paroissiales du Christ Roi à gérer leur vaste domaine. « *Nos actions ont été très diverses,* raconte Dominique Michel, le Grand Chevalier du Conseil Saint George, *aussi bien pratiques (faire les foins, réparer les clôtures, entretenir les bâtiments) que spirituelles car nous étions accompagnés par notre aumônier, le père Beaublat, qui nous dispensait chaque jour un enseignement* ».

Le rayonnement local d'un conseil permet aussi de mieux faire connaître notre fondateur, son charisme et ses œuvres. C'est ainsi qu'Hugues, Député Grand Chevalier du Conseil Saint Charles de Foucauld nous présente l'icône du Bienheureux McGivney, offerte par une paroisse souffrante, visitée par un des membres du conseil.

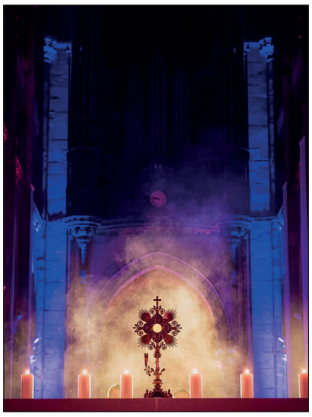
DÉFENSE DE LA VIE

A Paris, les chevaliers ont organisé une grande soirée, près des Champs Elysées, à l'occasion de la sortie en France du film réalisé et produit par les Chevaliers de Colomb sur Sainte Mère Terésa. Le Père Amar, notre chapelain national et Georges, le réalisateur, s'en réjouissent.

Cet évènement en partenariat avec Saje Distribution a permis de rassembler de nombreux acteurs de la solidarité du Diocèse de Paris et de mieux promouvoir notre aventure.

Pour honorer la vie de nos blessés de guerre et des attentats terroristes, nous nous engageons pour soutenir la cause du bleuet de France et tenir nos troncs de quête dans nos contrées le week-end du 11 novembre. Merci à Arnaud, du conseil de Rambouillet, qui coordonne l'opération. Soyons vraiment nombreux car notre engagement patriotique, par notre joie et notre générosité, pourra aussi se transformer en opération missionnaire.

LE CONGRÈS MISSION
ET LES CHEVALIERS DE COLOMB



Cela fait déjà plus de huit ans que les Chevaliers de Colomb accompagnent le développement du Congrès Mission. Nous étions partenaires nationaux de cette nouvelle édition délocalisée dans huit villes. Notre investissement s'est concrétisé sur plusieurs plans :

1.

L'organisation la veille des Congrès, des journées pour les prêtres, avec la volonté d'offrir à nos pasteurs des moments de fraternité et d'authenticité, dans des cadres sympathiques. De nombreuses anecdotes ponctuent ces rencontres : les prêtres du Sud ont eu la chance d'être enseignés par un ancien leader de la patrouille de France tandis que ceux de Tours ont écouté les conseils de notre frère Mehdi, les invitant à raccourcir leurs homélies, avant de partager un cochon grillé. Les prêtres de Normandie ont bu trop de bière à Saint Wandrille tandis que ceux de Lyon sont montés sur le toit de la basilique de Fourvière. Bref, les chevaliers sont et seront proches de leurs frères prêtres.

2.

Des témoignages à l'occasion de veillées, de tables rondes et d'ateliers. Nous avons évoqué l'importance de l'annonce explicite, inconfortable et engageant, et celui de l'apostolat de l'amitié. Dans des ateliers, nous avons fait part de notre vision, soulignant l'importance de la diversité des conseils, de l'engagement à servir, et la fierté d'appartenir à une grande famille internationale d'hommes serviteurs.

3.

Les stands ont été l'occasion … d'aider à les monter et à les démonter. Merci aux conseils mobilisés pour ce travail ingrat dès le vendredi après-midi et tard, le dimanche soir. Vos actions ont été merveilleuses de dévouement dans l'ombre. Notre joie à servir a été remarquée et de nombreuses personnes ont été rencontrée sur nos stands. Les femmes ont été invitées à nous envoyer leurs époux et leurs époux à nous rejoindre pour apprendre à mieux écouter et servir leurs femmes.

4.

L'unité au sein de notre belle Église n'est pas un vain mot. C'est en écoutant, en partageant des coups et des temps de prière, et nous décentrant que nous tissons ces liens de confiance et d'amitié pour mieux servir notre société en lui annonçant le Christ.

NOTRE ANNÉE FRATERNELLE
2023 – 2024

Notre rencontre nationale à Lisieux, nous a permis de vivre des moments très riches. Parmi les temps forts, nous pouvons évoquer la vénération nocturne des reliques des saints époux Martin, exceptionnellement exposés hors du reliquaire. Outre les temps de fraternité inter-conseils, nous avons rendu hommage aux projets les plus inspirants des conseils, ainsi qu'à nos membres les plus remarquables.

Nous avons ainsi rendu un hommage appuyé à l'Abbé Cyril Gordien, fondateur du Conseil Saint José Luis Sanchez, décédé d'une longue maladie, et dont le témoignage spirituel aura eu un retentissement bouleversant.

Autour d'Arnaud, Député de Territoire, les Officiers de Territoires constituent l'équipe dirigeante de notre aventure française, accompagnée par Maxime depuis les Etats-Unis, par Szymon depuis la Pologne et par l'Abbé Amar pour le contenu spirituel.

Trois directeurs nationaux ont été désignés : Éric pour le Développement, Marc pour les Programmes et Matthieu pour la communication.

Les Députés de Districts, forts de leur expérience de Grands Chevaliers, accompagneront les responsables des conseils, Grands Chevaliers et Députés Grands Chevaliers, dans l'organisation de notre aventure, afin que celle-ci soit pérenne dans l'efficacité de son organisation et attractive dans son état d'esprit et sa joie.

LES OBJECTIFS DE L'ANNÉE FRATERNELLE 2023 – 2024 SONT LES SUIVANTS :

1. Atteindre le cap de 1100 membres au 30 juin 2024

2. Fonder quatre nouveaux conseils dans quatre nouveaux diocèses

3. Finaliser la structuration de l'association nationale (règlements français, statuts juridique, collecte de la cotisation « per capita » et de dons)

4. Les Députés de Districts accompagnent les conseils locaux dans leur développement et leur enracinement

5. Le programme la Foi en Actes est densifié dans les conseils :

a - Identifier un projet phare par conseil,
b - Identifier huit projets annuels autour de nos quatre piliers
c - Relancer la diffusion de Sur la Brèche couplé avec des vidéos
d - Développer la dévotion à Saint Joseph et le pèlerinage de l'icône,
e - Promouvoir le projet COR – formation / prière / fraternité.

LE PAPE FRANÇOIS À MARSEILLE

Un moment de grâce et de communion, pour l'histoire

57 000 fidèles, 2 400 bénévoles (dont 1.438 marseillais) cumulant 78 000 heures de bénévolat, 600 prêtres et 70 évêques, 800 choristes… les statistiques sont impressionnantes pour la seconde venue du pape à Marseille, cinq cents ans après la première. Une messe sobre, priante, recueillie et chaleureuse à l'image d'une communauté aussi heureuse que joyeuse.

Un évènement historique à Marseille et en France, sans accroc et fluide. Mais comment tout cela a-t-il pu être rendu possible ?

Au départ, une idée audacieuse, folle, portée par notre bien-aimé archevêque, Jean-Marc Aveline, créé cardinal en août 2022. Dans ses homélies, toutes chargées de profondeur, d'émotion, de bonhommie et de joie provençale, il nous semble que le cardinal chuchote au creux de notre oreille pour atteindre notre cœur. Dans une église en difficulté, avec des fidèles qui doutent et qui désertent, dans une ville en proie à une mosaïque de difficultés économiques, sociales, sécuritaires, comment pouvions-nous imaginer un tel défi ? Et pourtant, il l'a fait… « *Le pape, pèlerin à la Bonne Mère, a été baptisé marseillais* », a déclaré notre cardinal, avant d'ajouter : « *Le pape au stade Vélodrome, c'est comme s'il était dans la maison de chaque marseillais (…) même la bonne mère à la larme à l'œil… (nous serons) à jamais les premiers ! » Quelle communion avec ce peuple de Marseillais ! Quel exemple de foi, quel sursaut de ce peuple de Dieu, de cette église Pierre Vivante. « Merci à vous, à tous, je vous bénis, a répondu le pape François. S'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi… Ce travail n'est pas facile…* »

Marseille, tournée vers la mer et la Méditerranée, d'une dévotion extraordinaire à la Bonne Mère, fille naturelle de la fille ainée de l'église, Marseille terre de soleil et d'espérance. Quelle joie pour les Chevaliers de Colomb marseillais que d'avoir été appelés pour ce service à notre diocèse, à notre église, et, chose extraordinaire à notre Pape. C'était écrit : la Foi en acte, le service et l'accompagnement spirituel par le Pape lui-même ! Quelle affaire ! Que de grâces reçues !

Bernard et Edouard, impliqués dans le comité de direction de l'organisation de la messe, composé de plus de 40 personnes. Notre frère Mehdi à l'animation sur le podium. Bernard, en charge du recrutement des ambassadeurs, cheville ouvrière des paroisses pour recruter dans 40 paroisses les ministres extraordinaires de l'eucharistie, les bénévoles, et gérer les inscriptions à la messe (jusqu'à 1 300 pour certaines paroisses). Edouard, qui a porté l'extraordinaire charge d'organiser la communion : 60 000 hosties, 600 porteurs de communion répartis dans tout le stade, 150 communiants par poste, une communion pliée en 10 minutes ! Arnaud à la sacristie et à la procession. Incroyable… Jean-Louis, Nicolas, Jean Cyril, Emmanuel, Michel, humblement, discrètement, ont rejoint l'armée des ministres et des bénévoles dans les milles et une tâches qui leur étaient dévolues. Rôle essentiel, anonyme. Ils ont veillé à tout, aux petits et grands tracas. Ils sont les véritables acteurs d'une messe soulignée par tous comme exceptionnelle.

Marseille, mosaïque d'espérance, peuple de Dieu qui, à la première occasion se lève pour aller à la rencontre du Christ afin de communier à son eucharistie. Image d'une église de demain, au plus près des pauvres et du message du Christ. Quelle espérance ! Quelle joie de faire partie de cette « *bande de Frères* » du Christ. Nos âmes se sont élevées.

Bernard Le Moine

FORMATION SPIRITUELLE

« Dis, papa, que veut dire « Serviam » que je vois inscrit au dos de la veste que tu portes quand tu vas à une réunion des Chevaliers de Colomb ? » me demandait mon fils il y a quelques semaines. Serviam, lui ai-je répondu, c'est un petit mot de sept lettres qui est à la fois une réponse claire, une promesse féconde et un engagement quotidien.

C'est une réponse toute aussi claire que le « *Non Serviam* » de Lucifer, l'ange déchu, le rebelle, l'insoumis, qui proclame son refus d'obéir à la face de Dieu. « *Oui, depuis longtemps tu as brisé ton joug, rompu tes liens. Tu as dit : "Je ne servirai pas !"* » (Jérémie 2,20). Pour nous autres, Chevaliers français, qui sommes abreuvés d'un discours qui vante la rébellion, c'est une prise de position pour le moins iconoclaste !

C'est aussi une promesse féconde, celle du service et du don de soi. Cela correspond bien à cette « *pastorale de la transpiration* » qui est un peu notre marque de fabrique au sein des différents conseils où nous agissons au service de nos prêtres.

Enfin, c'est un engagement quotidien que nous nous efforçons de suivre en tant qu'homme, père, époux, professionnel et en tant que Français, avec nos joies et nos peines, nos certitudes et nos doutes, nos réussites et nos imperfections.

SERVIAM,
quatre consonnes et trois voyelles qui sont au cœur de notre mission.

LE DEVOIR DE S'ASSEOIR

« À m'asseoir sur un banc, cinq minutes, avec toi
Et regarder les gens, tant qu'y en a
Te parler du bon temps, qui est mort ou qui reviendra
En serrant dans ma main tes petits doigts »

Et si Renaud avait raison ? Et si s'asseoir « cinq minutes » avec l'être aimé était nécessaire, essentiel, salutaire, voire vital pour un couple dans un monde trépidant comme celui où nous vivons. C'était l'intuition du père Caffarel, qui a créé en 1939 la première équipe Notre Dame avec quatre couples désireux de vivre pleinement leur mariage chrétien. Et cette intuition est plus actuelle que jamais dans ce monde d'algorithmes où notre attention est fragmentée en permanence.

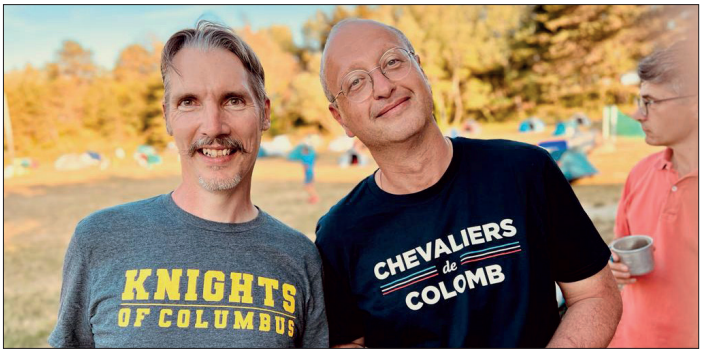
En quoi est-ce que cela consiste concrètement ? Il s'agit de prendre un temps à deux pour faire un tour d'horizon de tous les sujets, depuis notre vie de couple et notre vie de chrétien jusqu'à nos engagements respectifs, en passant par nos enfants, nos familles et nos carrières. Bref, un check-up complet de tous les sujets qui unissent et qui fâchent. Ce n'est pas une mince affaire !

Ce rendez-vous mensuel ne s'improvise pas. Il faut le prévoir (pour qu'un autre engagement ne vienne pas le court-circuiter), le préparer à l'avance (pour ne pas arriver sans rien avoir à dire), s'installer dans un endroit propice (et débrancher les téléphones), prier pour se mettre sous le regard de Dieu, échanger en toute franchise et bien entendu, en tirer toutes les conclusions pour définir les efforts à faire. Enfin, il ne faut pas oublier de rendre grâce pour tout ce qui a été dit. Vaste programme !

Si l'on ne méconnait pas les difficultés d'un tel exercice, qu'elles soient matérielles ou psychologiques, il ne faut pas pour autant en négliger les fruits, qui sont nombreux et féconds : le DSA fait grandir l'amour des conjoints, il permet la communication dans un couple, produit de la joie en abondance, favorise le pardon mutuel, trace des pistes d'amélioration et in fine, enrichit nos spiritualités.

ET SI ON ESSAYAIT ?

Pour en savoir plus : https://equipes-notre-dame.com/sites/default/files/dsa_version_finale_11072015_fr.pdf



SOUS LA PROTECTION DE SAINT JOSEPH

Du saut du lit aux routes de France, les Chevaliers de Colomb honorent Saint Joseph et se placent sous sa protection paternelle.

Beaucoup ne pensent pas spontanément à la figure inouïe de Saint Joseph. Oserait-on même dire qu'il est « *l'oublié* » de la Sainte Famille ? L'une des raisons est peut-être que Joseph est l'homme de la discrétion et du silence. S'il est annoncé dans l'Ancien Testament à travers la belle figure de son homonyme Joseph, ce jeune garçon vendu par ses frères, devenu le conseiller du Pharaon et le sauveur d'Israël, nous ne le connaissons que d'après les Évangiles de Saint Matthieu et de Saint Luc où aucune parole ne lui est rapportée. Cette discrétion surprend, lorsqu'on réalise à quel point il est un personnage incontournable. Selon Saint Bernard en effet, il reçut de Dieu « *une fonction unique pour la réalisation de la grande œuvre divine, l'Incarnation du Fils de Dieu comme Sauveur du monde* »

Sa grandeur est manifeste : c'est lui d'entre tous les hommes que Dieu choisit pour être le père de l'Enfant-Jésus, si infiniment vulnérable, et le représenter dans l'exercice de cette tâche essentielle. Représenter Dieu auprès de la Vierge et de son Enfant. Quels trésors de grâce et de vertus devait receler l'âme de cet homme pour que lui soit confiée pareille mission ! Nous connaissons Jésus nouveau-né dans la crèche de Bethléem. Nous le connaissons à douze ans au Temple. Et nous le retrouvons bien sûr pendant les trois années où il prêche en Galilée avant sa mort et sa glorieuse résurrection. Mais pensons-nous à lui lorsqu'il a deux ou cinq ans ? Lorsqu'il est encore un jeune garçon ? (...)

Joseph est fiancé à Marie. Selon les coutumes juives, ils sont considérés comme mariés avant même toute cohabitation (...) Or son épouse lui annonce qu'elle attend un enfant. Imaginons un instant l'âme déchirée de Joseph. Comme son trouble nous apparaît humain (...)

Joseph reçoit la charge d'accomplir l'acte fondateur de l'autorité paternelle qui est de nommer Jésus. C'est par cette filiation que nous dirons de Jésus qu'il est « *fils de David* ». Ainsi, de même que Dieu le père nomme l'univers dans la Genèse, Joseph nomme le Sauveur.

Il exerce pleinement son rôle de père. Il commande à Jésus qui lui obéit : « *et il leur était soumis* » dit l'Évangile. C'est auprès de lui que Jésus apprend la vertu de l'obéissance et le respect du quatrième commandement « *tu honoreras ton père et ta mère* ». C'est à ses côtés qu'il se rend à la synagogue pour prier. C'est de ses mains qu'il apprend le noble métier de charpentier. Éducation morale, spirituelle et humaine. On peut imaginer que Joseph dut parfois faire preuve de fermeté envers le petit garçon. Enfin, et il s'agit là de l'image la plus émouvante de ce père nourricier, c'est dans ses bras que le Divin Enfant trouve refuge et tendresse. De la paternité, Joseph connaît aussi les troubles : « *ton père et moi, nous te cherchons, angoissés* », s'exclame la Sainte Vierge dans l'Évangile de Luc. Parce qu'à douze ans, une fugue de trois jours, tout de même, ce n'est pas rien (...)

Bossuet témoigne : « *Jésus est révélé aux apôtres pour l'annoncer dans tout l'univers ; il est révélé à Joseph pour le taire et le cacher.* » Et c'est au creux de ce silence que chacun peut découvrir chez Saint Joseph douceur d'âme, réconfort et soutien. Homme de la nuit et des songes, chef incontesté de la Sainte Famille, protecteur de la Vierge Marie, père que Jésus honore et aime tendrement, comment pourrait-on ne pas « *aller à Joseph* » !

Theresa Revay

SANS SE PRENDRE AU SÉRIEUX !

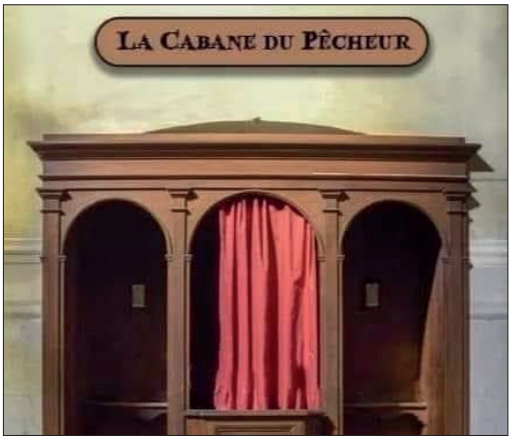
Chapelle Notre-Dame du rugby,
le lundi 16 octobre 2023.

Parce qu'entre la Bonne Mère et le Pape,
les marseillais ne peuvent pas tout avoir.

Agir pour ne pas subir.

Lever des couleurs, ...
Ils sont « corporate » à Tours.

Après la mêlée,
les maillots s'entremêlent.



Notre engagement du mois,
passer à la cabane

En bout de ligne, ... toujours servir ...

Frères chevaliers
supporters avant la veillée de louange !

Un ex voto très singulier.

Dans tout le labeur de mes mains
Laisse une grâce de Toi pour parler aux autres
Et un défaut de moi pour me parler à moi-même.
Garde en moi l'espérance de la perfection,
sans quoi je perdrais cœur.
Garde-moi dans l'impuissance de la perfection,
sans quoi je me perdrais d'orgueil.